

«Dire L'Innommable» encore une fois!

Alors que nous sommes dans la préparation d'un autre travail... est venue la nécessité de Beckett...

Retourner à l'Hôpital psy est aussi une gageure...

Ce texte qui résonne tant et plus dans le monde actuel fait de violence et de bruit...

Nous apporte une poésie par tous les pores de notre corps,  
Il est temps de le reprendre,  
Il est urgent de le dire...

Cet innommable!

**Les Diseurs**

Tel Diseurs: 06.82.43.44.29  
Participation au chapeau

**Corpus Fabrique**

corpusfabrique@gmail.com  
Tel: 0768734989  
www.corpusfabrique.fr



«Corpus Fabrique» accueille «Les Diseurs»  
pour

«Dire l'innommable»

**Samedi 7 octobre 2017 à 15h**

**Pavillon Chaslin, EPS de Ville-Evrard à Neuilly Sur Marne**

Par l'Association Culturelle et Artistique de Ville-Evrard «Les Diseurs»  
Création 2016



Mise en voix, adaptation: Maia de Freitas  
Musique: P. Serra, S. Jérusalem  
Lumière: Mélody Chabert  
Régie, vidéo: L. Murilla  
Voix: A.M. Secret, J. Vignaud, L. Vassal

Mars 2016, Pavillon Bretagne, Neuilly sur Marne,  
Juin 2016, Maison de l'Europe, Paris  
Novembre 2016, Club Bouffadou, Paris  
Octobre 2017, Pavillon Chaslin, Corpus Fabrique, Ville Evrard

*A propos*

«**Les Diseurs**» dont la création date de 1992, est une Association issue de la présence théâtrale d'Armand Gatti à l'Hôpital de Ville-Evrard pour monter «Le chant d'amour des alphabets d'Auschwitz».

Depuis cette époque, «Les Diseurs» n'ont pas cessé d'œuvrer pour que la culture et le théâtre soient les outils sur lesquels il faut compter pour qu'une psychiatrie reste la plus humaine possible. La culture entre et sort des murs, elle parle à tous, et nous fait tous parler et rester vivants.

Ici c'est une rencontre de passionnés de théâtre, outre leur profession d'origine, qui s'expose.

Quelques auteurs ont déjà été appréhendés depuis 1992, T. Bernhard, JM Synge, T. Williams, J. Genet, P. Bourdieu...

Pour «Dire l'innommable», tiré du texte majeur de la trilogie de Samuel Beckett «L'innommable», le travail a été long; il a fallu couper et mutiler le texte beckettien, chose impossible à première vue; une musique a aidé à composer ce texte;

Ne cherchez pas à comprendre ce qui s'y passe, il s'agit d'entendre des voix, celles des acteurs qui disent eux-mêmes des voix, celles des instruments musicaux qui répondent ou interrompent, voix eux-mêmes

... laissez-vous porter par ce chant musical de la parole...

### «Les Diseurs se sont emparés de L'innommable...»

L'innommable, roman de Beckett, écrit en français en 49

Oui roman et pas drame beckettien...

Dire l'Innommable

S'en emparer, le digérer, le recracher afin de le mettre en bouche, tel fut le défi de la jeune dramaturge Maïa de Freitas

Quel défi? Quel challenge?

J'entends déjà certain gardien du temple dire de ci de là que ce n'est pas un texte pour le théâtre, pour la scène, que ce n'est pas une parole...

Détrompez-vous!!!

La metteur en scène nous pousse à écouter à entendre à recevoir la quintessence de la pensée de Beckett. Elle convoque les personnages du roman pour qu'ils s'incarnent sur scène servit avec brio par trois comédiens, trois voix, avec justesse discernement puissance délicatesse.

Anne Marie Secret, Laurent Vassal, Jacqueline Vignaud étaient la voix de Beckett dans le champ du sensible, du sensoriel.

Alors, nous pouvons affirmer que ce Dire l'innommable était une expérience intense inoubliable.

L'angle d'attaque de la mise en scène s'est appuyé sur une scénographie épurée simple efficace avec un accompagnement musical dialoguant merveilleusement bien avec ce dire...

Musique qui n'est pas simplement un soulignement au service d'un texte, mais acteur majeur des propos tenus sur scène. Adrien Altobelli et Pedro Santos Serra respectivement pour le premier à la basse et la trompette, à la guitare pour le second transcendent l'effet musical pour nous proposer un dialogue riche soutenu tenu au service des mots de Beckett...

Quelle joie de voir cette troupe dite amateur nous proposer un spectacle qui devient un réel objet théâtral contemporain flirtant avec l'excellence...

Peut être que la magie de la lumière y est pour quelque chose ?

En effet, Mélody Chabert, régisseuse lumière professionnelle, arrive à sublimer la scénographie et la mise en scène, pour que nous, spectateurs, soyons emportés par ce dire en étant éblouis par la performance de cette troupe...

Dire l'innommable n'est autre qu'un flux de conscience qui nous emporte, il s'agit d'exister et refuser la condition d'exister... Et ce au théâtre dans une proximité active de cette parole qui est non seulement à entendre mais à voir...

Merci les Diseurs de cette réelle performance...»

**Lionel Thibeau** le 15 mars 2016